

Réponse au Comité permanent de la santé

Étude sur la santé des enfants

Aperçu

Santé des enfants Canada, l'association nationale qui représente les organismes de prestation de soins de santé au service des enfants est heureuse de présenter au Comité permanent de la santé de la Chambre des communes son étude sur la santé des enfants.

Les enfants et les jeunes ont fait les frais de la pandémie. Les fermetures prolongées des écoles, les retards dans l'accès aux services de santé essentiels et l'isolement social et physique par rapport aux amis et à la famille élargie ont eu un impact profond sur la santé mentale et physique et le bien-être des enfants – dont les effets ne seront pas pleinement mesurés avant de nombreuses années.

Même avant la pandémie, le Canada accusait un retard par rapport à de nombreux pays développés en ce qui concerne les résultats en matière de santé et de bien-être des enfants. Selon le Bilan Innocenti 2020 de l'UNICEF, le Canada se classe 30^e sur 38 pays riches en ce qui concerne la santé physique des enfants; 31^e sur le plan de la santé mentale des enfants.

En réponse à ces résultats désastreux, en 2021, l'association Santé des enfants Canada s'est associée aux Directeurs de pédiatrie du Canada, à UNICEF Canada et à l'Institut du développement et de la santé des enfants et des jeunes des IRSC pour lancer une initiative pancanadienne appelée [Assurer un avenir en santé](#), afin d'améliorer de façon mesurable la santé et le bien-être des enfants, des jeunes et des familles. Une consultation menée auprès de jeunes, de parents et de soignants, de professionnels de la santé, d'éducateurs, de décideurs et de chercheurs a permis de formuler cinq recommandations interdépendantes visant à créer des conditions propices à l'épanouissement des enfants.

La mise en œuvre de ces recommandations changera la donne pour des millions d'enfants, de jeunes et de familles. Un leadership fédéral unifié et axé sur les valeurs est nécessaire pour relever les défis complexes et de longue date de nos systèmes de santé et mettre les enfants, les jeunes et les familles sur la voie de l'épanouissement. Nous ne pouvons pas répéter les mêmes erreurs lorsqu'il s'agit de l'avenir des enfants canadiens.

La santé mentale des enfants

La pandémie de COVID-19 a eu des effets dévastateurs sur la santé mentale et le bien-être de nombreux enfants.

Partout au Canada, les hôpitaux pour enfants, les hôpitaux communautaires, les centres de réadaptation pour enfants, les organismes de soins à domicile, de soins palliatifs et de services de relève signalent une augmentation mesurable des préoccupations, des consultations et des admissions liées à la santé mentale depuis le début de la pandémie. Ces résultats sont cohérents avec les recherches publiées, évaluées par des pairs, qui ont montré que la prévalence des symptômes de dépression et d'anxiété chez les enfants pendant la période de COVID-19 a doublé par rapport aux estimations pré-pandémiques (Racine *et al.*, 2021).

Une étude menée par SickKids (2021) auprès de 350 enfants et adolescents révèle que plus de 70 % d'entre eux ont déclaré que la pandémie avait provoqué des symptômes de dépression, d'anxiété, d'irritabilité, de réduction de la capacité d'attention, d'hyperactivité ou d'obsessions. Parmi les enfants appartenant à une minorité visible, près de 28 % ont signalé des symptômes de mauvaise santé mentale, et 30 % ont présenté des symptômes correspondant à un trouble d'anxiété généralisée « modéré » ou « grave ».

Les fournisseurs de soins de santé pour enfants constatent également que le nombre de consultations et d'admissions pour des troubles alimentaires aigus et de plus en plus complexes est jusqu'à trois fois plus élevé, des observations qui sont appuyées par des recherches évaluées par des pairs (Holly Agostino *et al.*, 2021).

Les enfants et les jeunes au Canada ont longtemps souffert de délais prolongés pour accéder aux services de santé mentale locaux financés par l'État. Pour certaines familles, l'attente est de plus de deux ans. En 2021, une enquête d'opinion publique menée par Santé des enfants Canada et Abacus Data a révélé que 62 % des parents ont déclaré que la pandémie exacerbait les problèmes de santé mentale existants de leurs enfants, 48 % suggérant qu'elle avait créé de nouveaux problèmes de santé mentale; 54 % des parents ont indiqué qu'ils chercheraient à obtenir de nouveaux services de santé mentale ou un plus grand nombre de services pour un ou plusieurs de leurs enfants.

Les systèmes de santé mentale des enfants sont sollicités au plus haut point. Nous avons normalisé le rationnement et l'attente pour les services de santé mentale au détriment des enfants, des jeunes et des familles, alors que nous savons bien qu'une intervention précoce est très bénéfique tout au long de la vie.

Il est urgent que le gouvernement fédéral fasse preuve de leadership pour aider à renforcer la capacité de répondre aux préoccupations croissantes en matière de santé mentale chez les enfants et les jeunes, en particulier ceux qui sont handicapés, racisés, à faible revenu ou issus de communautés marginalisées (y compris les jeunes autochtones [Inuits, Métis et des Premières Nations] ou membres des communautés LGTBQ).

Recommandations cohérentes avec celles émises par l'initiative « Assurer un avenir en santé » :

1. Élaborer une stratégie pancanadienne en matière de santé mentale des enfants et des jeunes, afin d'assurer un accès opportun et équitable aux services de santé mentale pour les enfants et les jeunes dans tout le pays;
2. Réserver 25 % des investissements fédéraux (par le biais du Transfert canadien en matière de santé mentale) pour répondre aux priorités en matière de santé mentale des enfants et des jeunes;
3. Améliorer les données pancanadiennes et le suivi des résultats en matière de santé, de santé mentale et de bien-être des enfants et des jeunes; fournir un financement durable pour une enquête longitudinale à l'échelle nationale (Enquête canadienne sur la santé des enfants et des jeunes).

Recherche, collecte et partage des données

Pour que le Canada puisse optimiser l'impact des politiques, des programmes et des services destinés aux enfants, aux jeunes et aux familles au lendemain de la pandémie de COVID-19, il est nécessaire de mettre en place une solide stratégie intersectorielle de recherche et de données sur la santé. Bien que le Canada ait toujours réussi à contribuer à la santé des enfants et à améliorer les résultats sanitaires dans le monde entier, des lacunes importantes ressortent en ce qui concerne notre compréhension de la COVID-19, mais pas seulement. Les recherches sur la santé des enfants et des jeunes sont essentielles pour générer de nouvelles connaissances et faire en sorte que le processus décisionnel, l'élaboration de politiques et la réforme réglementaire au Canada reposent sur des données solides qui répondent aux besoins de nos enfants et de nos jeunes et aux défis uniques rencontrés dans notre parcours de rétablissement au lendemain de la pandémie.

Le gouvernement fédéral est un intervenant important en tant que bailleur de fonds et bénéficiaire de la recherche, des données et des connaissances sur la santé des enfants. Le gouvernement fédéral a également un rôle important à jouer dans l'élimination des obstacles réglementaires aux essais cliniques et à la recherche interprovinciaux.

Recommandations cohérentes avec celles émises par l'initiative « Assurer un avenir en santé » :

1. Élaborer une approche fondée sur le cycle de vie pour comprendre la santé et le bien-être, de la préconception au troisième âge;
2. Accélérer la mobilisation des connaissances en faveur des politiques, des pratiques et de la promotion de la santé, afin de permettre aux Canadiens de prendre des décisions fondées sur des données probantes;
3. Élaborer une approche globale et transdisciplinaire pour comprendre et atténuer les effets de la COVID-19 sur la santé, l'éducation, le bien-être et le développement social, le budget des familles, les jeunes à risque et en transition, et la façon de promouvoir des solutions équitables pour le rétablissement;
4. Élaborer une stratégie de données ouvertes et accessibles pour l'ensemble des communautés de recherche;

5. En partenariat avec les communautés des Premières Nations, des Métis et des Inuits, élaborer des données probantes et des lignes directrices pour les services de santé, d'éducation et sociaux qui tiennent compte des besoins culturels.

Ressources humaines en santé

La pandémie mondiale a exacerbé les pénuries de main-d'œuvre dans le secteur de la santé et a fait payer un tribut physique et mental sans précédent aux travailleurs de la santé.

Bien que le transfert ponctuel de 7 milliards de dollars aux provinces, aux territoires, aux villes et aux communautés des Premières Nations pour aider à couvrir les coûts liés à la COVID-19 soit une bonne chose, un financement ciblé pour remédier aux pénuries de main-d'œuvre à plus long terme dans le domaine des soins de santé pour enfants est désespérément nécessaire pour répondre aux besoins changeants des enfants et des jeunes en matière de soins de santé.

Un plan d'action fédéral visant à recenser de manière stratégique et efficace les facteurs de stress qui pèsent sur les systèmes de soins de santé, en matière de ressources humaines, est essentiel pour aborder ces enjeux de manière proactive et durable.

En d'autres termes, il y a longtemps que l'on aurait dû adopter une stratégie en matière de ressources humaines dans le secteur de la santé qui mette l'accent sur les compétences et l'expérience particulières requises pour fournir des services de santé aux enfants et aux jeunes.

Recommandation :

1. Diriger l'élaboration d'un vaste plan d'action pour combler les lacunes actuelles en matière de main-d'œuvre dans le secteur des soins de santé et élaborer un plan d'avenir pour favoriser la résilience et la durabilité de notre main-d'œuvre, de sorte que les enfants et les jeunes aient un accès rapide et efficace au soutien dont ils ont besoin.

Temps d'attente pour les interventions chirurgicales

De nombreux enfants attendent trop longtemps pour être opérés au Canada. En plus de subir des souffrances et des angoisses prolongées, les temps d'attente pour les interventions chirurgicales des enfants au-delà des périodes critiques de développement peuvent avoir des répercussions à vie. Les défis permanents en matière de ressources humaines auxquels fait face le secteur de la santé, associés à la persistance de la COVID-19, ont créé une tempête parfaite pour les enfants nécessitant des interventions chirurgicales, qui subissent désormais des retards sans précédent, compromettant ainsi les suites de leurs soins.

Les temps d'attente prolongés pour les interventions chirurgicales ne sont pas rares dans les systèmes de santé publics. Par le passé, les gouvernements canadiens ont fait de la réduction des temps d'attente une priorité, mais les efforts ont toujours presque exclusivement porté sur des interventions concernant

uniquement la population adulte (par exemple, arthroplastie de la hanche et du genou, soins cardiaques et chirurgie de la cataracte).

Les données recueillies en 2022 par les Chirurgiens pédiatres en chef dans sept hôpitaux pour enfants (sur seize) montrent qu'il existe actuellement une liste d'attente de plus de 20 200 patients pédiatriques pour des interventions chirurgicales non urgentes et médicalement nécessaires dans les hôpitaux pour enfants étudiés.

Le nombre moyen de patients sur liste d'attente par hôpital pour enfants étudié est de 2 891; 49,3 % des patients en chirurgie ont dépassé le délai d'intervention en temps opportun. De nombreux enfants subissent des retards allant jusqu'à un an pour des interventions chirurgicales non urgentes (essentiels), et dans certains cas, les délais d'attente pour les patients pédiatriques ont dépassé 24 mois.

Le Centre hospitalier universitaire Sainte-Justine à Montréal fait état d'une liste d'attente de 4 466 enfants et adolescents. Parmi eux, 687 – soit près de 15 % – ont attendu entre 12 et 24 mois pour être opérés; 284 – soit près de 6 % – ont attendu plus de 24 mois. Le Children's Hospital à London, en Ontario, compte 843 patients sur une liste d'attente, dont 58 ont dépassé le délai d'intervention efficace. Des situations similaires de retards en chirurgie pour les enfants sont constatées dans tout le pays.

Bien que l'engagement du budget de 2022 à fournir un supplément unique au Transfert canadien en matière de santé pour remédier aux retards dans les interventions chirurgicales soit une bonne nouvelle, nous craignons que les enfants et les jeunes ne soient pas prioritaires, alors que les retards prolongés ont des répercussions négatives à long terme sur la santé. Nous devons veiller à ce que les enfants et les jeunes soient inclus dans ces initiatives.

Recommandations :

1. Veiller à ce que le supplément unique au Transfert canadien en matière de santé prévu dans le budget de 2022 pour éliminer l'arriéré des chirurgies et des procédures de traitement tienne compte des retards subis par les enfants et les jeunes;
2. Veiller à ce qu'une stratégie plus large en matière de ressources humaines dans le secteur de la santé aborde spécifiquement la formation et le perfectionnement du personnel dans les disciplines de la santé infantile liées aux interventions chirurgicales, afin de pouvoir répondre aux besoins futurs des enfants et des jeunes.

Vaccination contre la COVID-19

Au 1^{er} avril 2022, 57 % des enfants âgés de 5 à 11 ans ont reçu une seule dose de vaccin contre la COVID-19, tandis que 38 % ont reçu deux doses. Au moment de la présentation, les enfants de moins de cinq ans ne sont toujours pas admissibles à la vaccination. Les taux de vaccination des enfants de moins de 11 ans sont bien inférieurs à ceux des jeunes de 12 à 18 ans et des adultes de plus de 18 ans au Canada, ce qui rend les enfants très vulnérables à une infection par la COVID-19 et, pour les enfants immunodéprimés ou autrement vulnérables, à une hospitalisation. Malgré les efforts déployés par de

nombreux membres de la communauté de la santé des enfants pour communiquer sur la sécurité et l'efficacité du vaccin contre la COVID-19 pour les enfants, il subsiste un degré élevé d'incertitude parmi les parents quant aux avantages et aux risques de la vaccination.

Recommandation :

1. Il est urgent de lancer une campagne de vaccination pancanadienne pour faire connaître l'innocuité et l'efficacité des vaccins, souligner l'urgence de la vaccination et maximiser le nombre d'enfants protégés contre la COVID-19.

Résumé

Le gouvernement du Canada a déclaré que la COVID-19 est la pire crise de notre génération. Les conséquences économiques et sanitaires de cette pandémie se feront sentir pendant des années et, pour les enfants et les jeunes, très probablement durant toute leur vie.

Alors que le Canada s'engage sur la voie de la reprise, nous pensons que les enfants doivent être au centre des préoccupations pour assurer une reprise durable et éviter des difficultés sociales et économiques à long terme pour tous les Canadiens. Du point de vue de la santé, mettre les enfants au premier plan signifie leur accorder un accès prioritaire aux services de santé physique et mentale dans tout le continuum des soins, afin qu'ils ne subissent pas de conséquences à long terme résultant du retard accusé par les évaluations, les diagnostics ou les interventions. Cela signifie qu'il faut investir dans la recherche sur la santé des enfants pour que le Canada continue à être un chef de file dans le développement de thérapies qui changent et sauvent des vies. Et cela signifie qu'il faut planifier l'avenir pour nous assurer que nous avons formé de manière appropriée une cohorte de professionnels de la santé aptes à répondre aux besoins de notre population croissante.

Les enfants canadiens ne peuvent pas se permettre d'attendre que la pandémie passe. Leurs besoins sont urgents, ils sont mesurables et il est tout à fait possible d'y répondre au niveau fédéral. En effet, investir dans nos enfants n'est pas seulement un impératif moral, c'est aussi un impératif économique.

Comme l'a déclaré David Morley, président et chef de la direction d'UNICEF Canada : « Que la fin de la pandémie soit le début de quelque chose de mieux pour nos enfants. »

À notre sujet :

Santé des enfants Canada est une association nationale qui représente des organisations de prestation de soins de santé au service des enfants et des jeunes. Nos membres comprennent les seize hôpitaux canadiens pour enfants, des hôpitaux communautaires, des centres de traitement pour enfants, des régies régionales de la santé, ainsi que des organismes offrant des services de soins palliatifs, de relève et de soins à domicile.



Les Directeurs de pédiatrie du Canada représentent les chefs de département de pédiatrie au sein des 17 écoles de médecine du Canada.